

Il m'a été demandé à l'occasion de ce dimanche de la santé, de vous témoigner de mon expérience de soignant, et plus particulièrement de soignant en soins palliatifs.

Les soins palliatifs sont des soins spécifiques donnés aux personnes souffrant de maladie grave.

Dans l'accomplissement de ces soins, une place plus particulière est offerte à l'accompagnement, même si bien évidemment les soins palliatifs n'ont pas le monopole de l'accompagnement et du respect de l'autre souffrant ...

Mais qu'est-ce que accompagner ? Accompagner, c'est « être avec » ; l'accompagnement ne se fait pas sans l'autre, l'accompagnement se fait pas à pas avec l'autre, à son rythme.

Accompagner, c'est faire l'expérience d'une rencontre : à chaque fois singulière, ... rencontre entre deux personnes uniques, instants partagés de l'ordre de l'inconnu et de la surprise.

Accompagner, se rencontrer, c'est établir une relation l'un avec l'autre par la parole si celle-ci est possible, par le regard, la présence attentive, le silence, le toucher, mais aussi dans le respect de ce qui peut m'échapper chez l'autre, son mystère.

Accompagner, c'est être là, avec l'autre, dans l'ici et le maintenant. Etre là pour tenter de soulager au mieux la douleur physique, être là pour entendre les questionnements, les peurs, être là aussi avec la famille, les proches, pour les aider à vivre ce moment si éprouvant.

L'accompagnement est un beau chemin mais c'est aussi un chemin difficile : nous sommes confrontés à nos propres limites, nos doutes, nos sentiments d'impuissance face au mystère de la mort.

C'est un regard de soignant que je livre ici ; il serait prétentieux de ma part de prétendre savoir ce que ressent la personne malade dans sa relation avec le soignant.

Dans ce « pas sans l'autre » et dans ces « pas avec l'autre » je ne peux témoigner que de ce que je ressens et de ce que je reçois dans mon cœur. Et je ressens que je reçois.

En effet, ces multiples échanges avec les personnes souffrantes m'ont appris que accompagner c'est donner mais c'est aussi recevoir... car dans cette relation soignant / soigné qui pourrait paraître au premier regard déséquilibrée, on ne trouve pas d'un côté « celui qui sait » et « celui qui ne sait pas ».

L'accompagnement est un don réciproque

Le soignant a un rôle d'accompagnateur tant par ses compétences que par son humanité, mais la personne souffrante est aussi accompagnante de cet autre qu'est le soignant.

En effet, le mystère de la mort, de la souffrance, de la maladie est un phénomène qui nous concerne tous.

Le questionnement de la personne à un stade avancé de sa maladie conduit inévitablement le soignant à se poser des questions sur le sens de sa vie.

Ce cheminement progressif et jamais achevé du soignant se fait au gré des rencontres, mais aussi au gré de son histoire individuelle et du degré de valeurs qu'il place en l'Homme.

Dans la relation avec l'autre : soignant/soigné, le cheminement n'est donc pas à sens unique.

On peut considérer que la personne soignée fait le don de son expérience à la personne soignante. Ainsi pour le soignant, chaque rencontre est une aventure humaine dans laquelle il partage le courage, les réflexions, le chemin de l'autre souffrant.

Avec cet autre, dans ce vécu avec les personnes malades, le soignant qui apprend à recevoir puise les ressources pour continuer à être donneur lors de chaque rencontre.

Au cœur de la relation soignant / soigné s'expérimente chaque jour de part et d'autre une implication vraie et profonde passant par la prise de conscience d'une humanité partagée.

Dans la relation à cet autre, la personne malade peut percevoir que sa vie avec sa fragilité et sa force a une valeur unique et contribue à la richesse de chaque rencontre. Elle continue à tenir sa place en humanité.

L'accompagnement réciproque ne se fait donc « pas sans l'autre », il se fait pas à pas avec l'autre.

C'est pourquoi pour conclure je citerai cette phrase d'un auteur qui se nomme François ROCHAT, recueillie dans un article, et qui illustre mon expérience de soignant en apprentissage continu de la rencontre de l'autre souffrant « **accompagner qui m'accueille : je n'ai rien à vendre, aucune certitude définitive à imposer, mais j'ai à continuer à chercher avec l'autre ce qui est juste et vrai... et cela m'intéresse moi aussi. Pouvoir lui dire : ce que je cherche, je te le donne, allons ensemble. »**